l'enfant & le 7e art

Dossier pédagogique



Activités :

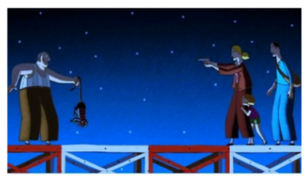
Associe chaque définition à sa vignette :



A - .....



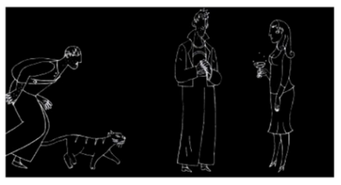
B - .....



C - .....



D - .....



E - .....

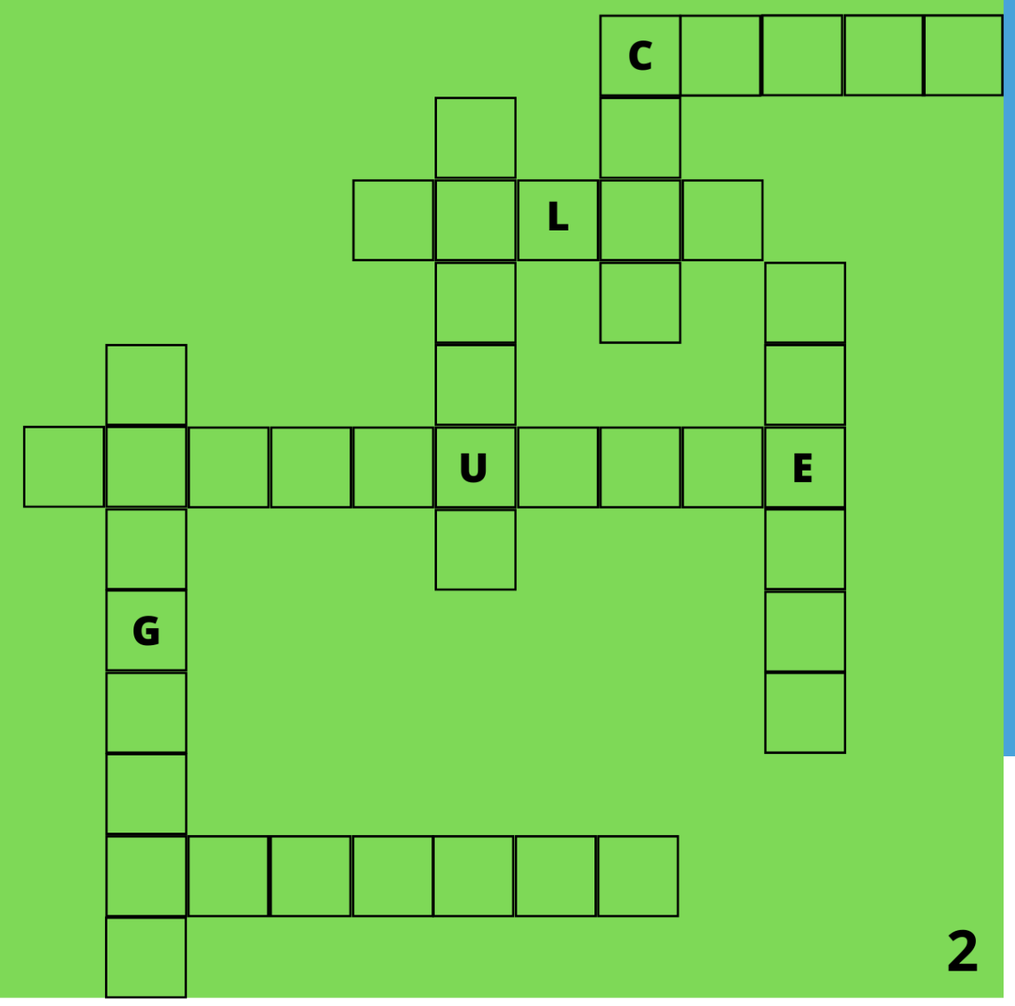


F - .....

1) Le gardien surveille les couloirs de la bijouterie.
2) Jeanne parle avec Zoé, sa petite fille.
3) Costa et sa bande déjeune dans leur voiture.
4) Jeanne, poursuivie par Costa, se sauve dans une barque.
5) Nico vient délivrer Zoé dans le noir.
6) Sur une grue, Costa fait face à Jeanne, Zoé et Nico. Il tient le chat par la queue.

Place les mots dans la grille :

- CHAT
- VOLEUR
- GARGOUILLE
- PREUVE
- POLAR
- ENQUÊTE
- GANGSTER
- CRIME



Associe chaque phrase à la description du personnage :



	Salut, je m´appelle Dino. Le jour, je joue avec Zoé. La nuit, j´accompagne Nico sur les toits.
	Je suis petit et gros. Je suis le gangster que la police recherche : j´ai tué le papa de Zoé. Je veux absolument avoir le « colosse de Nairobi », une statue africaine de très grande valeur.
	Moi, c´est Zoé. J´ai 8 ans. J´ai un chat noir. Il s´appelle Dino. Ma maman travaille à la police. Mon papa est mort. Il a été tué par Victor Costa et sa bande de gangsters.
	Je m´appelle Nico. La nuit, je monte sur les toits des maisons. Je passe par les fenêtres, j´entre dans les maisons et je prends l´argent et les bijoux.
	Nous, on fait partie de la bande de gangsters. On a chacun un surnom : M. Grenouille, M. Patate, M. Bébé, M. Hulot. On aide Costa à kidnapper Zoé.
	Je suis Jeanne. J´ai une petite fille, Zoé. Je suis commissaire de police. Mon mari, policier lui aussi, a été tué par l´ennemi public numéro 1 : Victor Costa. Avec mon collègue Lucas, on veut arrêter Costa et sa bande. de gangsters.
	Je m´appelle Claudine. Je suis grande et brune. Je suis élégante. J´aime le parfum. Je suis la nounou de Zoé, mais je travaille aussi pour Victor Costa.
	Et moi, c´est Rufus. Je déteste les chats... et les voleurs !
	Je m'appelle Lucas et je suis policier. Je travaille avec Jeanne et en ce moment, j'enquête sur le casse de la rue Mouffetard et de mystérieuses empreintes de pattes de chat.

A l'aide de la carte de Paris, trouve le nom de ces monuments :





A. C'est .....



B. C'est .....



C. C'est .....



D. C'est .....



E. C'est .....



F. C'est .....

Revenir sur le programme :

Un polar en dessin animé :

Le polar se définit comme une oeuvre dont l'intrigue est policière. On peut le retrouver dans la littérature et le cinéma. Mais attention, le polar se distingue en littérature du roman policier. Le roman policier raconte une enquête policière, généralement du point de vue d'un policier ou d'un détective. L'enquête est donc au cœur du roman. En ce qui concerne le polar, il y a bien une enquête au cours de l'histoire, mais elle est au second plan. Le polar se concentre plus sur les personnages et est, la plupart du temps, du point de vue des « méchants » qui sont des gangsters la majorité du temps. Le polar est alors beaucoup plus sombre que le roman policier.



Une vie de chat est donc un savant mélange de suspense, d'aventure, d'humour et de tendresse, dans lequel on retrouve tous les ingrédients du genre : enlèvements, cambriolages, courses poursuites, revolvers, policiers et truands.



Le personnage de Dino, le chat :

Le personnage du chat à une place importante au sein du film, bien qu'il ne soit le personnage principal comme l'on pourrait s'attendre au vu du titre du film.

Si l'on remonte aux intentions d'Alain Gagnol et Jean-Loup Félicioli, ils souhaitaient réaliser un film plutôt destiné aux adultes. On y remarque d'ailleurs de nombreuses références cinéphiliques (*Les Tontons flingeurs*, *Les Affranchis*, *La nuit du chasseur*). L'idée du chat permet ici d'adoucir un univers parfois jugé très sombre. Si l'on est également attentif aux images, Dino occupe toujours l'écran. Il est à la fois un chat de gouttière, mais aussi un animal domestiqué. Il a une intelligence hors du commun : comprenant les hommes et les situations mieux que personne, ce matou soutient Zoé, prend sa défense contre les méchants, repère la duplicité de Claudine et donne parfois l'alerte à Nico en cas de danger. Il relie ainsi tous les personnages entre eux. Félin noctambule, il est celui par lequel la mécanique du récit se met en marche mais aussi le passeur entre les deux mondes (le jour/la nuit) et les personnages (Nico/ Zoé). Les séquences nocturnes dominent, découpant les corps des personnages telles des ombres chinoises sur les toits de Paris. Le rythme du film adopte celui de Dino, vif mais aussi agrémenté de temps de pause et de contemplation, tandis que le point de vue se fait félin, offrant au spectateur la possibilité animale de voir dans la nuit. Rappelons-nous une très belle scène où, suite à une panne d'électricité, le spectateur adopte la vision nocturne de Dino.

La séquence d'ouverture donne le ton du récit :





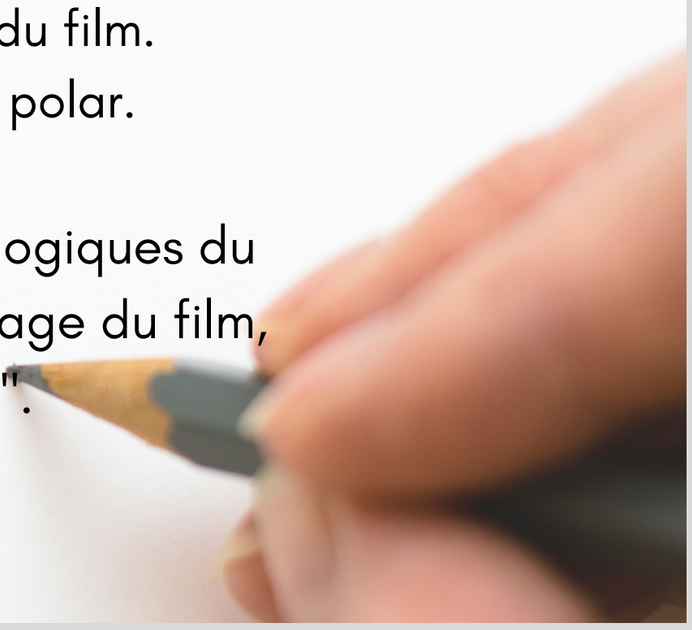
La première séquence d'*Une vie de chat* introduit plusieurs éléments pour amener l'intrigue : présentation des personnages principaux, découverte de l'ambiance générale du film avec la musique et les décors. On entend la musique jazz inspirée de la célèbre chanteuse Billie Holiday qui s'accorde ici parfaitement à l'ambiance nocturne du polar. Le décor qui est présenté montre des rues désertes. Les ombres, ainsi très présentes, se projettent sur les murs et les sols.

Prolonger l'expérience :

De retour en classe, vous pouvez :

- Faire un flipbook autour d'une séquence du film.
- Découvrir les chats dans le cinéma avec le livre *Un chat de cinéma* de Ghislaine Lassiaz.
- Travailler sur les musiques du film adaptées au genre du polar.
- Revenir sur les références picturales du film.
- Travailler sur les caractéristiques du polar.

Vous retrouverez les compléments pédagogiques du distributeur sur notre site internet, sur la page du film, en cliquant sur le PDF "Activités".



Dossier pédagogique et documents du distributeur à retrouver sur le site de Gebeka Films.

.**Réponses aux activités** :
N°1 : A-3 ; B-2 ; C-6 ; D-4 ; E-5 ; F-1.
N°3 : Dans l'ordre de haut en bas : e - h - f - c - i - d - g - a - b.
N°4 : Dans l'ordre de gauche à droite : L'Arc de triomphe, Notre Dame de Paris, la Tour Eiffel, le Sacré Coeur, la Défense et le Louvre.

TRAVAUX MANUELS

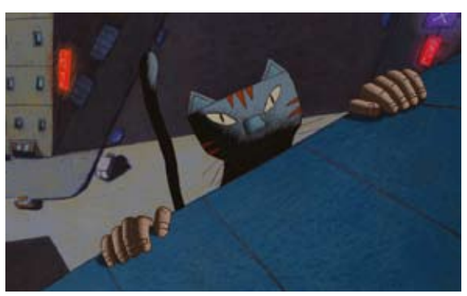
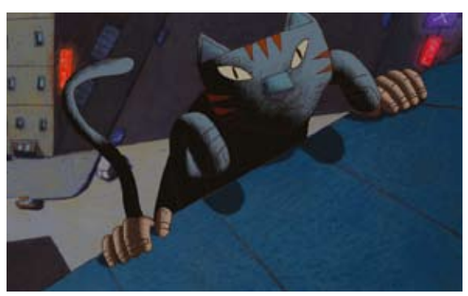
pour fabriquer un folioscope ou flip-book

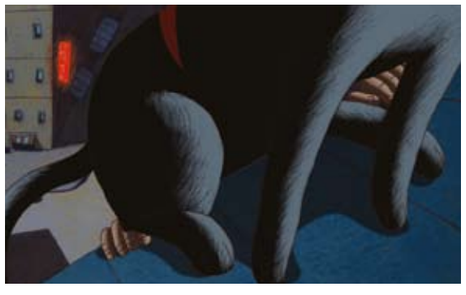
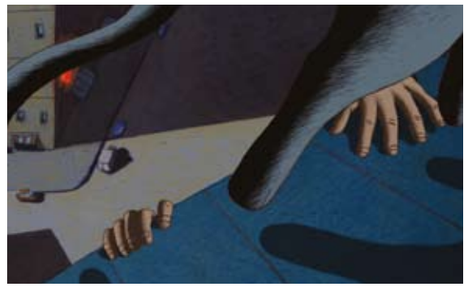
À IMPRIMER > À DÉCOUPER > À AGRAFER

Feuilletez et les images s'animent !

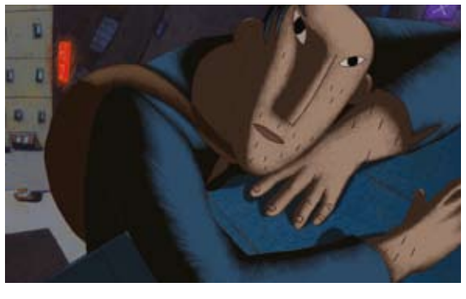
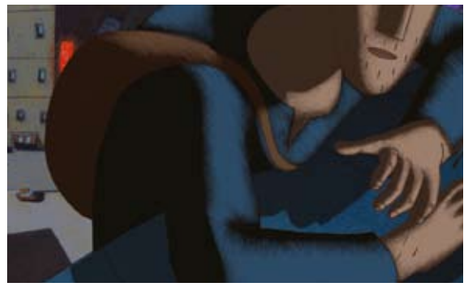
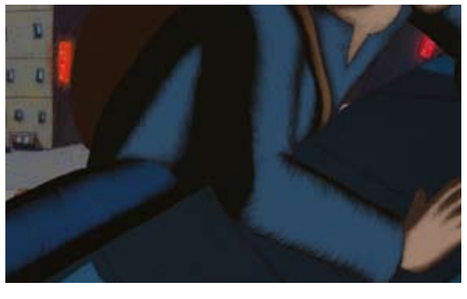


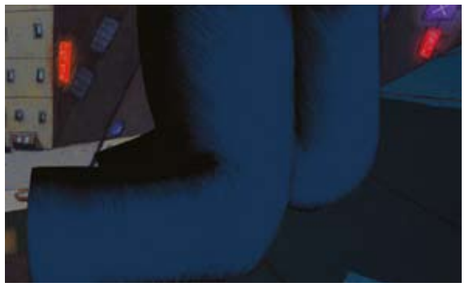


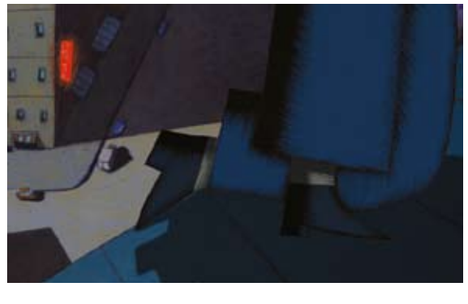
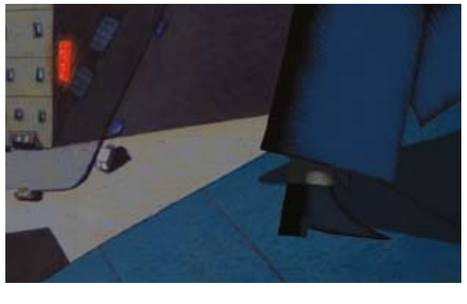
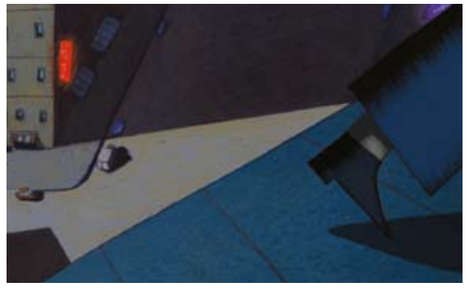
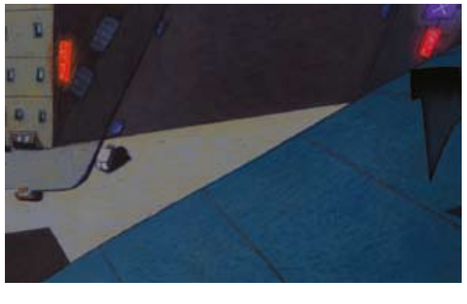







© 2010 Folimage / Lunanime / Lumière / Digit Anima / France 3 Cinéma / Rhône-Alpes Cinéma / RTBF

Une vie de chat

Par Patrice Mabire



Sommaire

Prolongements pédagogiques

- Une vie de chat : la genèse
- Analyse de l’affiche
- Quelques genres cinématographiques
- Les références cinématographiques
- Les références artistiques (picturales et graphiques)
- Le générique
- Analyse de séquence



Filmographie

Courts métrages

- 1995 : *L'Égoïste*
- 1998 : *Les Tragédies minuscules*
- 2001 : *Le Nez à la fenêtre*
- 2005 : *Le Couloir*
- 2006 : *Mauvais temps*
- 2015 : *Un Plan d'enfer*
- 2018 : *La solitude est un animal de compagnie*

Longs métrages

- 2010 : *Une vie de chat*, nominé aux oscars
- 2015 : *Phantom Boy*
- 2023 : *Nina et le secret du hérisson*



Alain Gagnol, romancier, scénariste et réalisateur de cinéma d'animation français.



Jean-Loup Felicioli, réalisateur, graphiste et animateur de cinéma d'animation français.

Filmographie



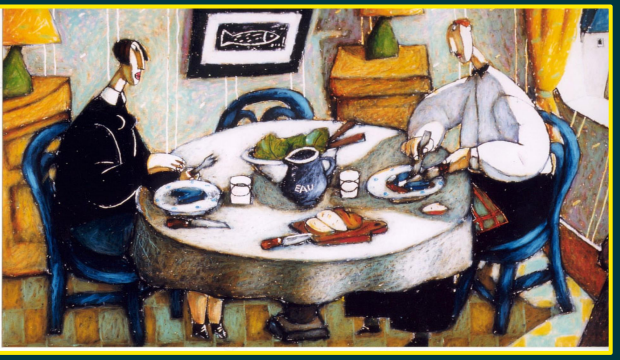
L'égoïste - 1995



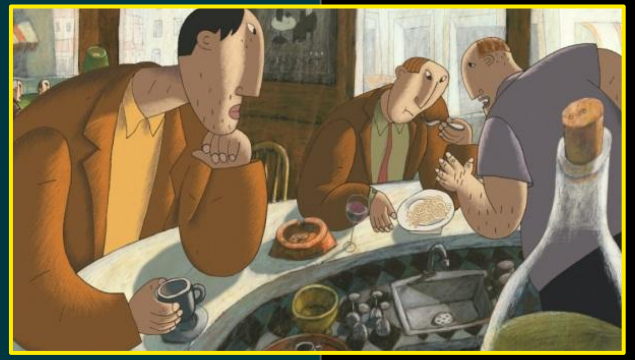
Les tragédies minuscules - 1998



Les tragédies minuscules - 1998



Un couteau dans la fourchette - 1999



Le couloir - 2005



Mauvais temps - 2006

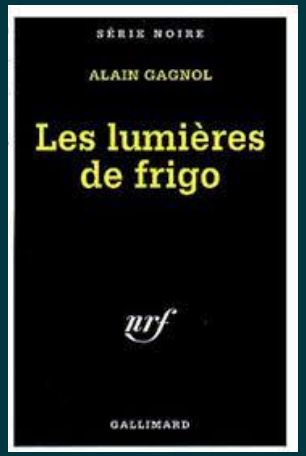
Genèse

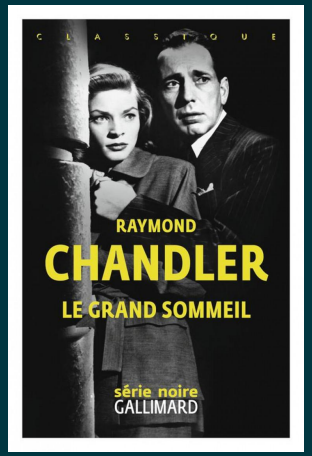


- Dessins fantaisistes et très colorés.
- Fausses perspectives et Décors de guingois ce qui donne un air bancale à certains éléments du décors.
- Corps et visages des personnages parfois disproportionnés, déformés, étirés.
- Contrastes et ombres portées.
- Ressemblance étrange de ces personnages avec ceux du long métrage (Lucas, Nico, Dino, Bandits).
- Présence du motif du poisson sur le tableau. On le retrouvera sur tous les tableaux et tapis dans le long métrage.

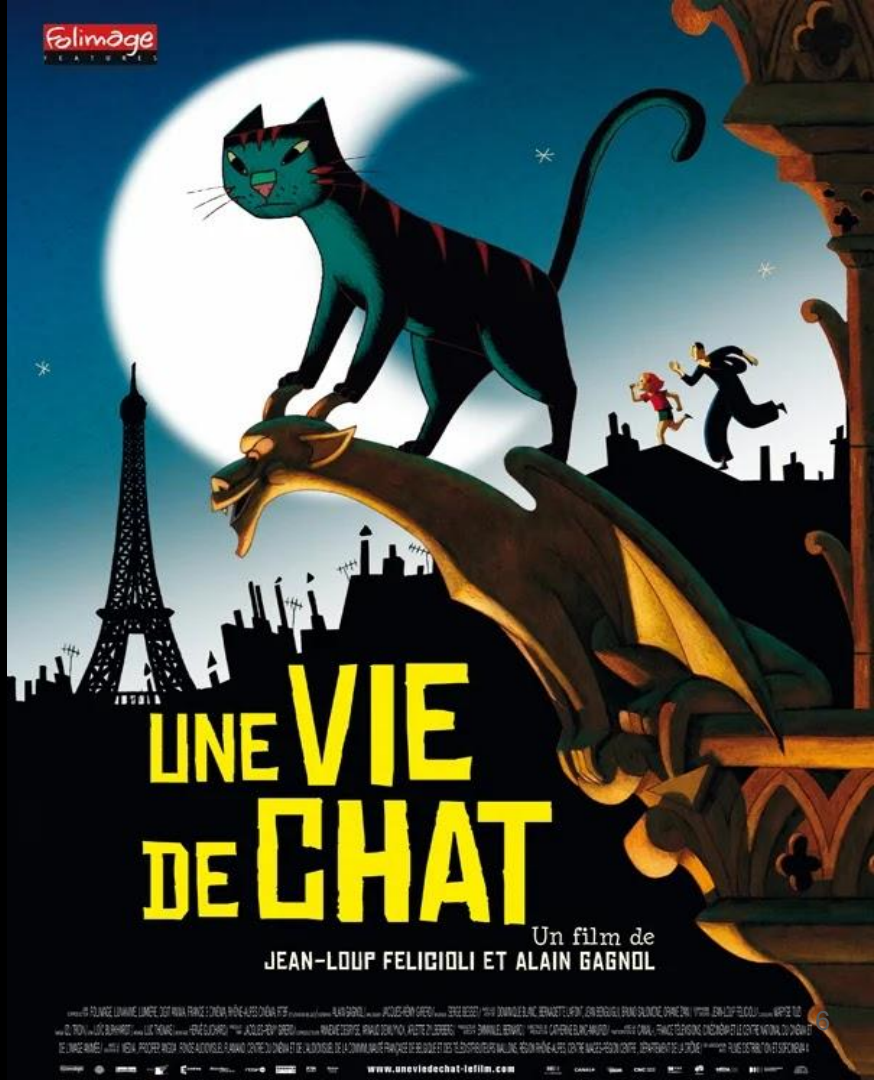
L’affiche

La typographie jaune sur fond noir = Cf au roman policier









L’affiche

- **Des éléments culturels reconnaissables :**

Tour Eiffel - Gargouille - Cathédrale Notre-Dame - Action située à Paris. Toits et cheminées typiques de la ville de Paris.

- **La profondeur de champ :**

Premier plan : Premier plan se détache de l'arrière-plan grâce à un effet de reliefs rendu possible par un clair obscur dont la source lumineuse provient de la lune. Le chat et le titre occupent le centre de l'image. Le chat nous est présenté de manière imposante. Il se tient debout sur une gargouille en position d’observateur ou de guetteur. Son regard se dirige vers le bas de l'affiche.
Éléments scripturaux : Titre “Une vie de chat” - Noms des réalisateurs - Un chat - l’amorce d’un édifice religieux

Arrière plan : Toits de la ville de Paris également en ombre chinoise. Un homme et une petite fille en train de courir sur les toits de la capitale. Ils détachent du reste de l'arrière-plan puisqu'ils apparaissent en couleur. Cela a pour effet d'attirer tout de suite notre regard sur eux.. La profondeur de champ leur donne une taille beaucoup plus petite que celle du chat. Ce qui nous inciterait à penser qu' ils joueraient un rôle moins important dans l' histoire.



L’affiche

- **Le plan demi ensemble :**

Le plan de demi-ensemble cadre les personnages en faisant simultanément apparaître le décor dans lequel ils évoluent.

- **La contre-plongée :**

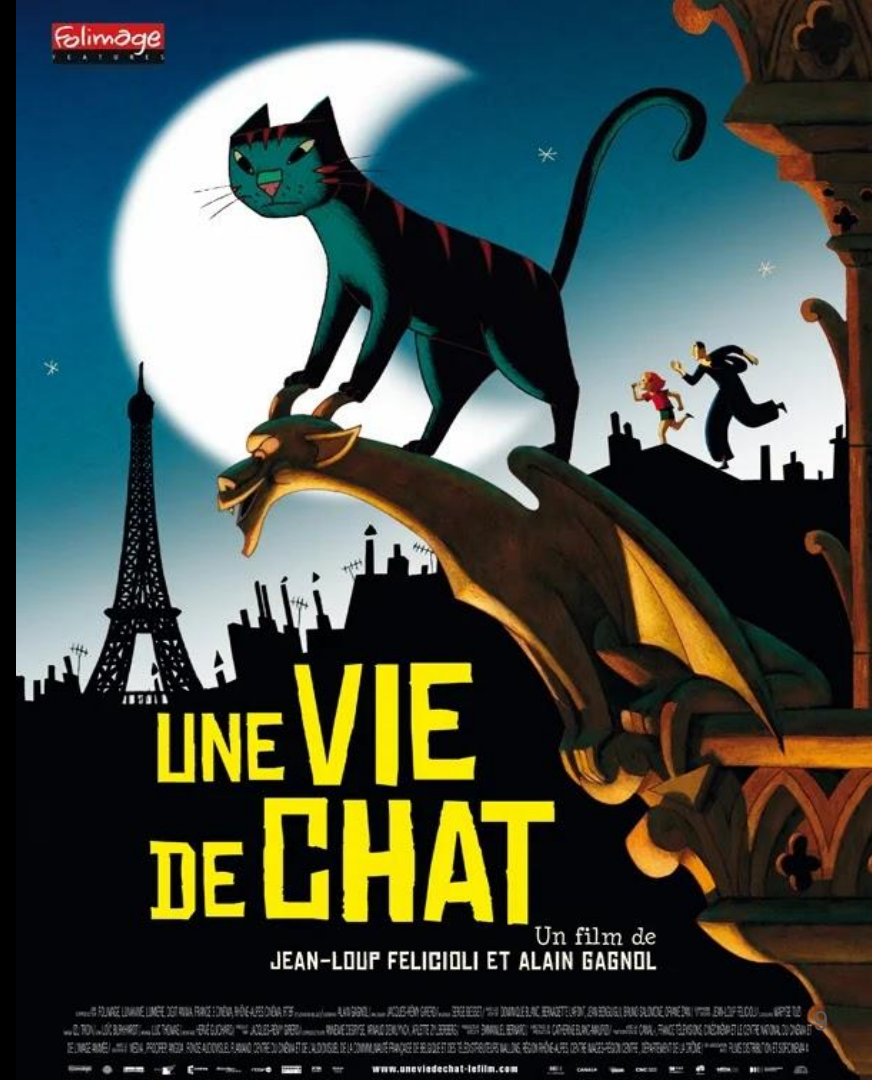
Le spectateur est en dessous du sujet, (du bas vers le haut). Le parti pris de cet angle de vue consiste à mettre le félin en valeur dans la composition de l’affiche. C’est autour de lui que s'échafaudera le scénario du film.



L’affiche

- **Observation et hypothèses :**

Nature de la relation qui unit ces trois personnages ? Quelle histoire va t-on nous raconter ? Le chat semble être aux aguets, semble prêt à bondir, la petite fille et l’homme qui courent sur les toits de Paris Doivent- ils échapper à un danger , sont-ils en fuite ou courent-ils après quelque chose…). Hypothèses sur le genre du film en question ? Un film noir ?



Les genres cinématographiques

Le film noir : Créer du *suspens et de la tension*

Enquête - Gangsters et policiers - Crime - Atmosphère sombre - La nuit - La ville - La femme ambigüe - Rythme intense - Trahison - Clairs-Obscurs - Absurdité de l'existence - Subjectivité - L'importance du passé - Personnages torturés, prisonniers d'une situation. Enfermement psychologique.



Les genres cinématographiques

Le film noir : Créer du *suspens et de la tension*

Enquête - Gangsters et policiers - Crime - Atmosphère sombre - La nuit - La ville - La femme ambigüe - Rythme intense - Trahison - Clairs-Obscurs - Absurdité de l'existence - Subjectivité - L'importance du passé - Personnages torturés, prisonniers d'une situation. Enfermement psychologique.



Esthétique :
Un film noir en couleur



L'impasse tragique - Henry Hathaway 1946



Le crime était presque parfait - Michael Curtiz 1947



M le Maudit - Fritz Lang 1931



Enfermement psychologique



La nuit : un autre monde



Une menace potentielle

Les genres cinématographiques

Le film fantastique : *Faire peur, faire rêver*

Irruption d'éléments surnaturels, de phénomènes inexpliqués et inquiétants dans un univers quotidien et banal. Personnages névrosés - Monstres - Fantômes - Subjectivité - Métamorphose - Décors non naturels - sentiment de trouble, d'inquiétude et d'angoisse.



Pieuvre à tête d'homme



Personnage vaporeux



Statue vivante

Les genres cinématographiques

Le burlesque : *Faire rire*

Gags - Le running gag - Personnages inadaptés au monde - Le non-sens - L'irrationnel - Courses-poursuites - Chaos - Destruction - Univers absurde - Le slapstick - Le désordre.



Collision



Pantomime



Tarte à la crème



Chute



Running gag

Les genres cinématographiques



Situation initiale : Tristesse et mutisme



Problème : Meutre du père par Costa



Actions : Fuite et Kidnapping

Le récit initiatique :

Apprendre et évoluer

Quête de connaissance de soi - Transformation intérieure - Cheminement parsemé d'obstacle - Présence d'un guide ou aide extérieure.



Résolution du problème : Aide extérieure



Situation Finale : Sourire et parole retrouvée - Renaissance - Nouvelle famille

Références cinématographiques

- Hauteurs
- Toits
- Gargouilles
- Cathédrale

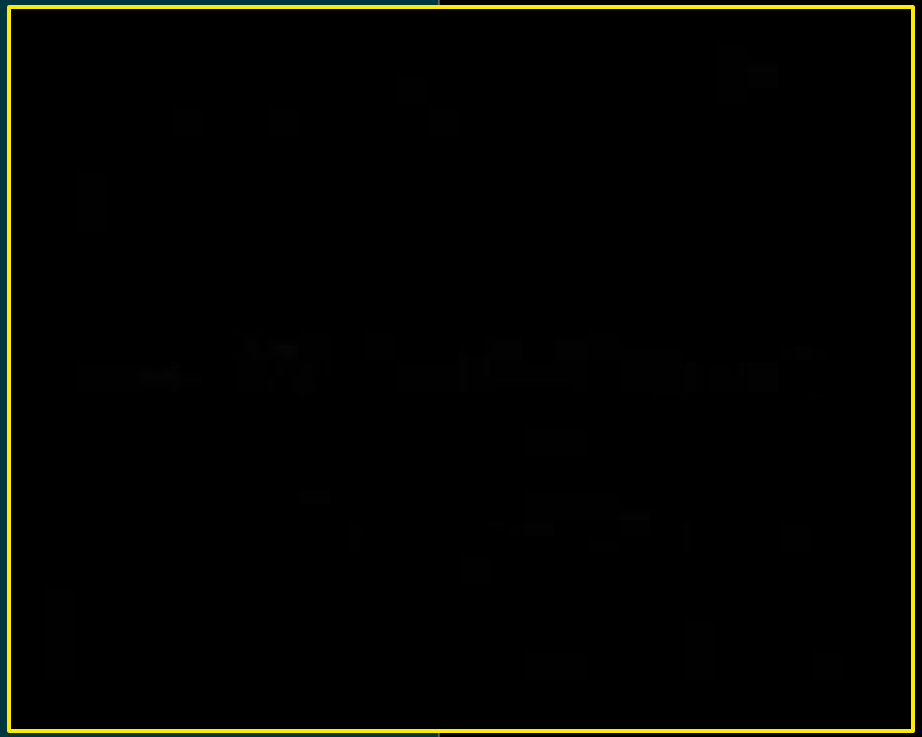


Metropolis - 1927 - Fritz Lang

- Courses poursuites
- Affrontements
- Bagarres
- Chute

Références cinématographiques

- Hauteurs
- Toits
- Gouttière
- Ville



- Courses-poursuites
- Danger/ Vertige
- Sauvetage raté
- Chute

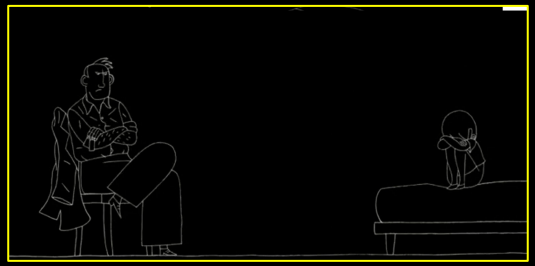
Vertigo - 1958 - Alfred Hitchcock

Références cinématographiques

Fantasmagories - 1908 - Emile Cohl

Technique simulant le dessin à la craie sur fond noir - Considéré comme le premier film d'animation au monde







Références artistiques - Lorenzo Mattotti



Corps arrondi, déformé et étiré rappelle le travail de Lorenzo Mattotti.

Nico se déplace comme un danseur avec légèreté souplesse et élégance.

Félinité de Nico

Références artistiques - Le Fauvisme (1905-1910)

Caractéristiques :

- Couleurs très vives ne correspondant pas à la réalité
- Larges aplats de couleur
- Couleurs qui priment sur le dessin
- Touches éparpillées, spontanées et visibles
- Agressivité des contrastes
- Simplification des formes
- Distorsion de la perspective
- Tracés noirs.



Henri Matisse, *The Red Service*, 1908.



André Derain, *Pont de Charing Cross*, 1906.

Références artistiques - Le Fauvisme (1905-1910)



Irréalisme des couleurs
- Museau bleu-vert du chat
- tâches rouge sur le corps



Couleurs très vives
Chromatisme des couleurs
Contrastes prononcés
Distorsion des perspectives
Meubles de guingois

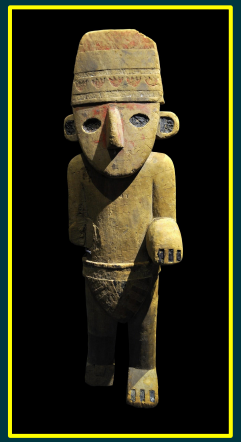
Références artistiques - Arts primitifs



Masques Bobo - Art africain



Masque africain



L'oreille cassée - Art précolombien



Le colosse de Nairobie



Statue africaine - Art tribal

Références artistiques - Arts primitifs

Amedeo Modigliani



Tête de femme

André Derain



Nu debout

Paul Gauguin



Oviri

Alberto Giacometti



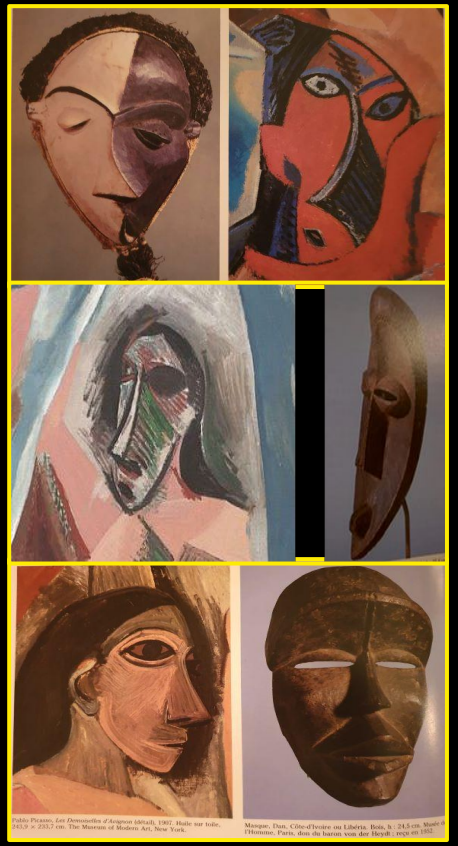
Grande femme

Références artistiques - Picasso et Arts primitifs



Les demoiselles d’avignon - 1907

« la sculpture africaine est la chose la plus belle et la plus puissante jamais produite par l’imagination humaine »
Pablo Picasso.



Références artistiques - Pablo Picasso



portrait - 1938 - Pablo Picasso

Le cubisme :

Formes géométriques simplifiées, comme des ronds, des carrés ou des losanges

Perspectives malmenées.

Corps et visages déformés.

Le générique - Ombres chinoises



Princes et princesses - Michel ocelot - 1999







Le générique - Saul Bass



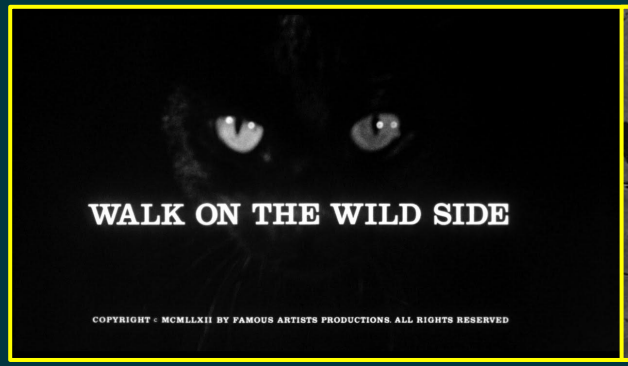
Saul Bass



Graphiste américain, Célèbre pour son travail dans le domaine cinématographique, il a collaboré avec de grands réalisateurs, notamment Otto Preminger, Alfred Hitchcock et Martin Scorsese à plusieurs reprises, à la fois pour la création de génériques et pour la conception d'affiches.



Le générique - Saul Bass







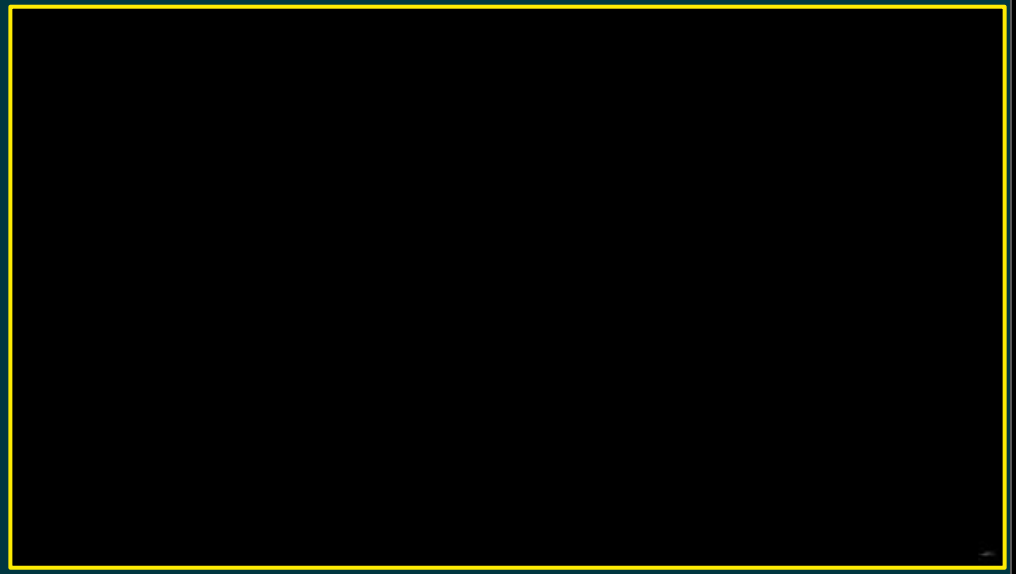
Générique du film *La rue chaude* de Edward Dmytryk de 1962 réalisé par Saul Bass






Le générique - Saul Bass

Etude des différences entre les deux génériques



La rue chaude d'Edward Dmytryk de 1962

La rue chaude	Une vie de chat
Prises de vue réelle	Animation
Musique lente et symphonique	Musique rapide et répétitive
Le chat déambule au raz du sol	Le chat se précipite sur les hauteurs
Le chat marche très lentement	Le chat courent de manière effrenée
Les transitions entre chaque plan se font en douceur	Les transitions entre chaque plan sont brusques
Le chat est quasiment toujours présent dans le cadre	Le chat disparaît du cadre régulièrement
La caméra se focalise sur le chat	La caméra se focalise sur le décor

Analyse de séquence - Scène d’ouverture



Analyse de séquence - Scène d'ouverture





La ville de Cagnes - André Derain - 1910

Premier plan : Immeubles/Maisons de bourg collées les unes aux autres → Coeur de la ville → Habitations biscornues

Second plan : Bâtiments modernes → Périphérie → Blocs/cubes

Mix entre bâtiments anciens et modernes → Ville de grande importance

Analyse de séquence - Scène d'ouverture





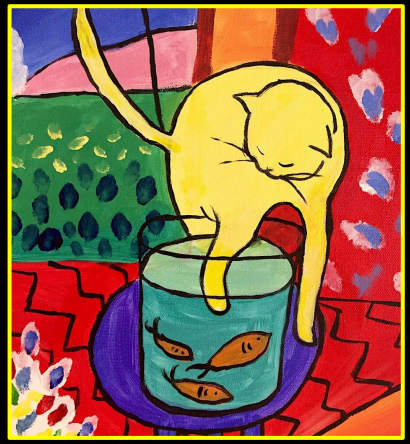

Plan moyen : Vue sur des poubelles

Plan Rapproché : Un chat sort brusquement d'une poubelle un reste de poisson à la bouche - Annonce du motif du poisson

Vue en plongée **sur une rue sombre** : Apparition d'un deuxième chat - Le spectateur assiste à une scène de vie chez des chats de gouttière - Cela renvoie au titre du film - Non réalisme des couleurs (fauvisme) - Juxtaposition de couleurs chaudes et froides (Chat bleu/chat orange)
Deux ombres (un être humain suivi d'un chat) passent rapidement dans le champ - Expressionnisme - Ambiance mystérieuse

↳ Mariage de deux esthétiques (Expressionnisme/Fauvisme)

Vue en contre-plongée : Un homme suivi d'un chat déambulent sur les toits - Situation non sans danger - **Scène intrigante** - Fuite ? Quelle destination ?



Chat aux poissons rouges - Matisse - 1914

Analyse de séquence - Scène d'ouverture

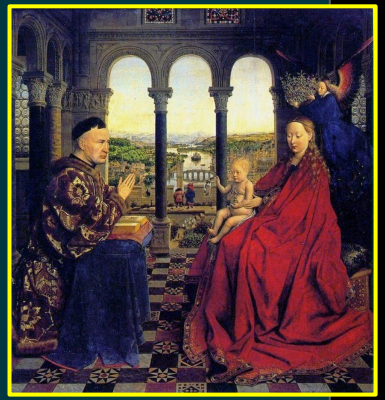






Scènes d'intérieure : Bâtiment sous haute surveillance - Agents de sécurité - Écrans de contrôle - Ronde de surveillance - Lieu énigmatique, froid et minimaliste (DIACOM : Musée ?, Banque ?)

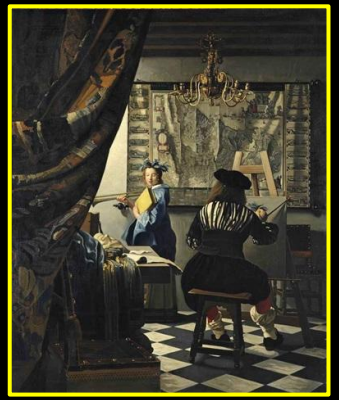
Récurrence tout au long du film de carrelages rappelant les primitifs flamands ou Vermeer



La vierge du chancelier Rolin - Jan Van Eyck - Ve siècle



La lettre d'amour - Johannes Vermeer -1669



L'art de peindre - Johannes Vermeer -1675

Analyse de séquence - Scène d'ouverture

Circularité et Clair-obscur

Premier dialogue du film - Echange entre les deux gardiens via des talkies-walkies



Clair-obscur

Le halo lumineux tranche avec la forme carré des cadres aux murs et des carreaux de carrelage au sol.

Circularité



Rembrandt - Le Philosophe en méditation - 1632.

Analyse de séquence - Scène d'ouverture

Circularité



Les deux images se répondent, le rond lumineux de la torche fait écho à la découpe de la vitre.

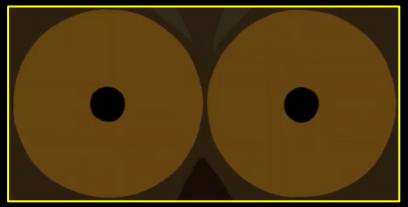


Le cercle est lié à la vision :

- Le halo lumineux de la torche crée un tunnel de lumière qui éclaire le couloir.
- La découpe en cercle de la vitre permet à Nico de découvrir visuellement le lieu en lui donnant la possibilité d'y pénétrer.

Ce motif du cercle lié à la vue, à la vision revient régulièrement dans le film :

- Gros plan sur les yeux du hibou à l'entrée du zoo.
- Lunettes infra rouges de Nico qui lui permettent de voir dans le noir.
- Le cercle de lumière qui va réveler la présence de Nico au truand qui a frotté une allumette.





Analyses de séquences - Scène d'ouverture



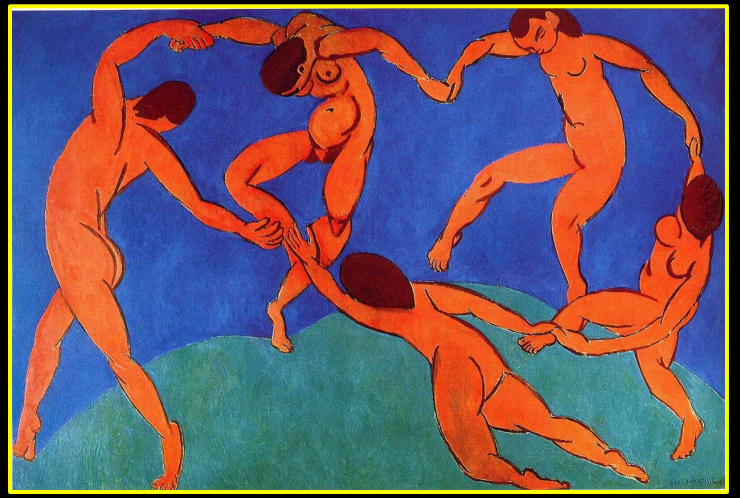
Le personnage pénètre dans la pièce avec beaucoup d'agilité et de grâce.



Il se fait le plus discret possible pour ne pas être repéré par les caméras de surveillance



Ses déplacements sont très chorégraphiques et voluptueux. Ils s'apparentent à une danse



La danse - Henri Matisse 1909

Analyse de séquence - Scène d’ouverture

L'ellipse temporelle et spatiale



Montage cut



Fondu enchaîné - Panoramique vertical montant et descendant

Analyse de séquence - Scène d'ouverture





Il chausse des lunettes à infra rouge pour voir dans le noir. Le contre-champs correspond à la vue subjective du personnage. Le spectateur découvre que celui-ci s'est introduit chez un diamantaire. La présence du gardien se devine par la lumière de sa torche visible derrière la porte vitrée.

Analyse de séquence - Scène d'ouverture

Montage Alterné : Deux actions distincts ont lieu au même moment et vont finir par se rejoindre.





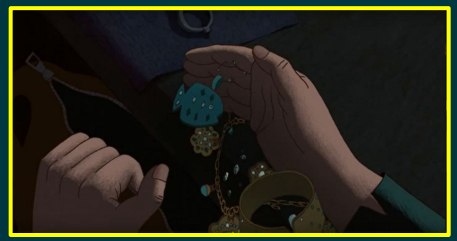


Action A

Action B

Analyse de séquence - Scène d’ouverture

Vol de bijoux - Vol d’un bracelet ayant pour motif deux poissons - élément important pour la suite de l’histoire.







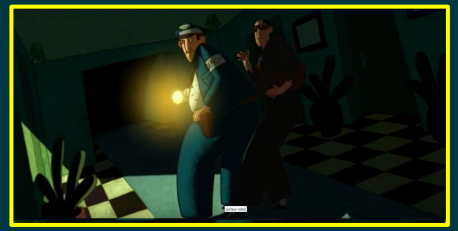

La musique qui avait débuté sur le générique s’estompe pour laisser la place aux sons d'ambiance dans le couloir (bruits des pas sur le carrelage)

Les personnages sont présentés systématiquement de manière morcelés (tête, main, buste, jambe) - Idée du puzzle qui renvoie à l’enquête policière.

Analyse de séquence - Scène d’ouverture



Scène cocasse qui renvoie au cinéma burlesque - Véritable Chorégraphie



Le voleur apparaît donc d’emblé comme un personnage plutôt talentueux, sympathique, joueur et rigolo.



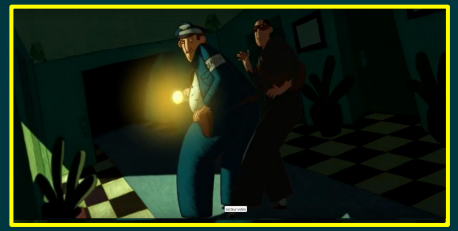
Le voleur singe à la perfection tous les gestes du gardien - Les déplacements des deux personnages se font dans une symbiose totale si bien que le voleur pourrait être l’ombre du gardien.



Un bruit anormal de pas va intriguer le gardien qui va être aux aguets. Il parvient même éviter même l’oeil de la caméra de surveillance lorsqu’il décide de se détacher de son acolyte

Analyse de séquence - Scène d’ouverture









Composition des images : Symétrie et clair obscurs.

Le clair-obscur a ici une fonction dramaturgique dans l’action puisqu’il donne la possibilité au voleur de rester constamment caché dans la pénombre.

Symétrie parfaite à l'intérieur des plans qui se succèdent. Le cadre est partagé verticalement en son centre et équitablement dans ses proportions avec une partie éclairée et l’autre plongée dans une semi obscurité.

Analyse de séquence - Scène d’ouverture






Ecrans de contrôle - Grilles - Gardiens - issues de sortie non visibles - Alarme

Une fois repéré, le voleur parvient à échapper au système de sécurité enclenché. Les deux agents de sécurité peuvent s’apparenter à des matons. Le lieu se transforme brusquement en une véritable prison où chacune des portes du long couloir peuvent évoquer la présence d’une cellule.

Le voleur échappera t-il à la prison ?

Analyse de séquence - Scène d’ouverture







Les deux gardiens sont situés depuis le début un cadre différent. Lorsqu’ils sont réunis pour la première fois dans le même cadre cela donne naissance à une collision. Effet comique - Gag - Cinéma burlesque

Analyse de séquence - Scène d'ouverture



Reprise de la musique de Serge Besset - plus d'ambiance jazzy comme au début du film, mais musique répétitive et intrigante.



Le chat et le voleur repartent comme ils sont venus. Ils s'envolent sur les toits qui semblent être un vrai terrain de jeu



Utilisation du mobilier urbain (enseignes, antenne) pour passer d'un immeuble à un autre.



Représentation fantaisiste du réel - Fausses perspectives de décors - Étirements exagérés du corps du voleur

Analyse de séquence - Scène d'ouverture







Le voleur nous ouvre le rideau du début du générique.

L'homme a disparu - Chat sorti du sac



Tour Eiffel - Chat noir - Paris

Le *Chat noir* était un célèbre cabaret de Montmartre, fondé en 1881 par Rodolphe Salis qui fut aussi à l'origine de la revue hebdomadaire du même nom. Il doit sa renommée aux ombres chinoises



Analyse de séquence - Scène d'ouverture









Fonction narrative du générique : Nous suivons le chat passer de toit en toit pour se diriger de manière déterminée quelque part. Lorsqu'il termine sa course, le spectateur se rend compte que l'action se déroule à Paris par l'apparition en ombre chinoise de la tour Eiffel.

Analyse de séquence - Scène d’ouverture



Chat chasseur de butin



Toits de Paris de jour



Fenêtre = portail entre deux univers



Scène d'intérieur chaleureuse

Contrairement aux séquences précédentes , les lieux (chambre, la cuisine) sont très colorés et les couleurs sont très vives et donnent de la vie aux lieux - On est passé d’un univers mystérieux, sombre, plein de tension et de rythme à des scènes de calme, chaleureuses et de réconfort et de repos pour le chat.

Analyse de séquence - Scène d'ouverture



On est passé d'un univers strictement masculin à un univers complément féminin.
Les trois personnages féminins font écho aux trois personnages masculins de la scène d'ouverture.
La bascule se fait grâce au chat qui devient dorénavant un personnage central, créant ainsi un pont entre deux monde (Masculin/féminin - Nuit/Jour - Extérieur/intérieur).

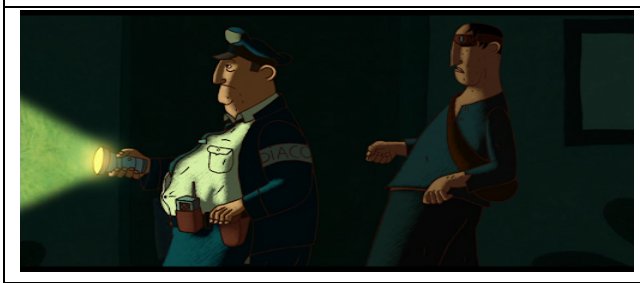
Analyse de la séquence d'ouverture...

Les scènes d'exposition en littérature ou au cinéma ont deux fonctions importantes.
Elles donnent des informations essentielles aux spectateurs pour la compréhension de l'intrigue.
Elles permettent de répondre aux questions suivantes : qui sont les personnages ? Quelles sont leurs relations ? Où sont-ils ? Quelle est l'intrigue ? Quand se déroule-t-elle ? Quel est le genre du film ?
De plus, une scène d'ouverture doit susciter la curiosité du spectateur en créant du suspense ou des interrogations afin de maintenir son intérêt.

Analyse de la séquence : 0.00.38 à 0.03.42 :

https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/une-vie-de-chat/kino/1ere#film

	Plan d'ensemble : Le décor, le moment de la journée sont mis en avant. Une musique de jazz composée par Serge Bresset accompagne ce plan. Les caractéristiques du genre policier sont présents : la ville, le jazz, le mystère...
	Dans une rue, un coin dédié aux poubelles. De l'une d'elle sort un chat de gouttière qui en affronte un autre. Une ombre court un sac sur l'épaule. Il est suivi d'un chat. Obscurité, ombres démesurées. Atmosphère mystérieuse. Cf. : l'expressionisme allemand.
	Plan rapproché des toits d'une ville. Un homme suivi d'un chat courent sur les toits. Contre plongé : met en avant le personnage qui risque sa vie. Le spectateur apercevra plus tard l'enseigne : Diacom. (entreprise spécialisée dans la taille des diamants.)

	Plan large : salle de surveillance de Diacom. Une veilleur de nuit regarde la télévision et semble surveiller en même temps des écrans. Sol carrelé qui permet, en déformant la perspective, d'aller vers l'art abstrait voir le cubisme.
	Un autre gardien fait sa ronde. Démarche appuyée qui frôle le ridicule. Motif du cercle récurrent : ici la lumière de la lampe de poche.
	Nico vient de rentrer dans les lieux et se munit de lunettes infrarouges. Représentation fantaisiste du réel en jouant avec la perspective des décors. Á noter les damiers présents au sol, marques des réalisateurs. Motif du cercle récurrent : le décor est vu par les lunettes de Nico.
	Nico dérobe un bracelet décoré de deux poissons. Cet « indice » permettra de faire le lien entre deux histoires, celles du voleur et de Zoé, c'est un élément clé de l'intrigue.
	Nico, qui est désormais dans un couloir, s'amuse à se cacher derrière le gardien en imitant à la perfection chacun de ses gestes. La scène prend un caractère burlesque, un autre aspect de la personnalité du héros nous est alors dévoilé.

	Si le personnage s'amuse des gardiens en se dissimulant dans leur dos, les dessinateurs jouent eux-aussi avec le spectateur. Sur l'écran de contrôle le personnage de Nico n'est pas visible lors de la première vérification. Mais lorsque que le gardien vérifie une seconde fois en repassant l'image, on remarque la main de Nico qui s'agite vers l'écran. Le voleur est alors repéré mais parvient au dernier instant à échapper aux gardiens et à s'enfuir de l'immeuble.
	Plan rapproché sur le gardien qui après avoir déclenché l'alarme et les dispositifs de sécurité court à la recherche de Nico.
	Montage alterné qui accentue le suspens. De l'autre côté du couloir, le second veilleur court également. Attitudes similaires. Talkie-walkie en main, bruit strident des sirènes
	Fin de la poursuite burlesque, les deux gardiens se télescopent !

Á retenir :

Burlesque : de l'italien *burlesco*, dérivé de *burla* qui signifie « farce, plaisanterie », le burlesque est un genre qui repose sur les accidents comiques souvent spectaculaires, générés par le corps (la chute, les conflits, les confrontations, les bastonnades, etc.). Ce genre se retrouve fréquemment dans les films de Chaplin.

La musique : le jazz est souvent caractéristique des films policiers. Á son apparition, il était joué dans les bars mal famés aux États-Unis, dans les années 30.

Remarque sur les damiers : thème récurrent de l'univers des réalisateurs, se trouvent dans les lieux clos : locaux de la Diacom, maison de Jeanne et Zoé, appartement de Nico, bureau de Lucas
Damier permet de jouer avec la perspective… Visions d'un monde en perpétuel décalage…

Remarque sur l'expressionisme allemand : les décors urbains, les ombres démesurées, les jeux entre lumière et ombre sont directement liés à ce courant cinématographique et contribuent à accentuer le côté fantastique du film.

Synthèse : cette séquence d'ouverture présente donc les personnages, leurs relations, l'intrigue ainsi que le genre du film tout en piquant notre curiosité. « *La principale originalité du film est de vouloir faire goûter au très jeune public les délices d'un genre qu'on lui destine rarement : le polar, registre familier d'Alain Gagnol, qui publie dans la Série noire* » déclare un critique dans Positif (février 2011, n°600).

Kathia Nasillski, Professeure détachée au Service Éducatif à Normandie Images.

Pistes établies à partir du dossier école et cinéma et de la fiche interactive d'Anna Fouqué.

Serge BESSET



Serge Besset, musicien compositeur, est pianiste du groupe vocal Evasion voix d'ici et d'ailleurs. Son nom est associé au réalisateur de films Jacques-Rémy Girerd avec qui il travaille depuis 1984.

Musicien et compositeur, Serge connaît bien le sujet ! Il a composé les musiques originales des longs métrages La Prophétie des grenouilles (Jacques-Rémy Girerd, 2003), Mia et le Migou (Jacques-Rémy Girerd, 2008) et Une vie de Chat (Alain Gagnol & Jean-Loup Felicioli, 2010) ; des séries Les tragédies minuscules, Mine de rien, Mon âne, Ma petite planète chérie, Hôpital Hiltop, Le bonheur de la vie... Et de quelques centaines de courts métrages ! Parmi lesquels Patate et le jardin potager, L'enfant au grelot, Le Moine et le poisson, La grande migration, Le couloir... notamment pour le studio Folimage.

LES COMPOSANTES DU SON DANS « UNE VIE DE CHAT »

L'animation et la bande sonore

Le film d'animation se construit par strates successives que l'on assemble pour constituer le film dans sa totalité. Il en est de même pour ce qui concerne la conception sonore du film, où trois grandes familles de sons peuvent être distinguées :

Les musiques :

Un film d'animation est constitué pour moitié d'images et pour l'autre de sons, l'équilibre entre les deux doit être parfait pour que l'ensemble fonctionne. Pour la musique du film, le compositeur et l'animateur doivent chercher à s'harmoniser (images et sons) pour rendre une séquence réaliste : une note noire représente en musique une seconde et donc 24 images, tandis qu'une croche fait douze images. Le compositeur Serge Besset travaille donc avec les deux réalisateurs scène après scène pour élaborer une partition adéquate et faire en sorte que chaque geste, chaque mouvement des personnages soit synchronisé avec la musique. Par exemple, pour la séquence de poursuite sur les toits, le compositeur a travaillé par empilement d'instruments pour arriver à une musique finale qui sera jouée par un véritable orchestre symphonique. Dans le cas de cette séquence la musique ajoute une tension à l'image, mais elle en souligne également le rythme. Ainsi, par analogie, les violons accompagnent les personnages dans leur course effrénée et chaque corde frottée mime la foulée du chat et du monte-en-l'air.

La musique représente un soutien aux images, elle leur donne de la profondeur, car contrairement au cinéma en prise de vue réelle, les images du film d'animation sont pensées ex nihilo, c'est tout un monde qui est imaginé, c'est-à-dire littéralement mis en images. Entre le cinéma d'animation et la musique, il y a parfois une vraie rencontre, une fusion. On songe à Fantasia où les images et les mélodies se nourrissent mutuellement, la musique inspirant les images qui elles-mêmes permettent une nouvelle lecture de grands compositeurs classiques. Mais au-delà des films où la musique intervient directement au cœur de l'histoire, comme dans les productions de Walt Disney où de véritables chansons sont créées et intégrées dans le film, l'obligation pour les cinéastes d'animation de recréer entièrement la bande sonore peut donner aussi lieu à un travail d'une incroyable richesse, à une véritable création sonore qui permettra au film de prendre véritablement vie. Le thème sicilien créé et associé aux gangsters d'Une vie de chat est en arrière-plan, on peut ne pas y prêter attention, mais sa présence est indispensable pour ancrer l'histoire dans un imaginaire.

Les voix :

Une vie de chat touche aussi au réel dans la mesure où, comme tout film d'animation, il sollicite une équipe importante d'acteurs (bel et bien réels !) pour assurer les voix des personnages imaginés. Dans un film d'animation, que les voix soient enregistrées avant ou après l'animation des personnages, le rôle des acteurs est crucial ; leur jeu doit en effet se rapprocher au maximum du caractère donné à leur personnage.

Le timbre d'une voix, l'intonation ou l'accent peuvent laisser transparaître une multitude d'informations sur la personne qui parle. C'est pourquoi pour les voix des personnages, les réalisateurs choisissent des acteurs dont le jeu peut se rapprocher du caractère donné au personnage dessiné. Costa par exemple, le chef des gangsters, ressemble à un mafieux de certains films américains. Il possède un nom de consonance italienne, est colérique, plutôt costaud... Le choix de



Jean Benguigui était pour les réalisateurs une évidence, l'acteur étant capable de restituer l'aspect colérique à la fois drôle et inquiétant du personnage. Benguigui avait d'ailleurs été choisi pour le doublage français du personnage joué par Joe Pesci dans Les affranchis de Scorcese, qui possède le même caractère. Pour le personnage de Jeanne - la mère de Zoé est jouée par l'actrice Dominique Blanc qui peut communiquer comme l'expliquent les réalisateurs, à la fois fragilité et force de caractère ; l'aplomb que doit avoir cette femme commissaire pour diriger son équipe et le désespoir de la mère qui se retrouve seule pour élever sa fille. Nico est un personnage qui comporte un certain détachement et aussi beaucoup d'humour, notamment lors de la première séquence où on le voit se moquer des gardiens. Il fallait donc un acteur qui puisse faire entendre dans ses mots un sourire et de la sympathie pour rendre le personnage agréable malgré son activité peu morale, c'est alors Bruno Salomone, l'humoriste, qui a été choisi pour incarner Nico. Quant au rôle de Claudine, il sera doublé par Bernadette Lafont dotée d'une voix bien reconnaissable.

L'étape de l'enregistrement des voix est une étape déterminante dans la réalisation d'un film d'animation. Pour enregistrer les voix des personnages, les acteurs parlent et "jouent" les dialogues que contient le scénario, parfois devant l'image déjà animée, et d'autres face à une personne qui les dirige et leur donne la réplique. C'est Jacques-Remy Girerd, le producteur et dialoguiste du film, qui donne la réplique aux acteurs qui enregistrent les dialogues sans les dessins et avec seulement quelques indications concernant le jeu. En les incarnant, ils sont donc susceptibles d'influencer le caractère des personnages et de leur donner une nouvelle teinte.

Les bruitages :

Pour la conception de la bande sonore on distingue plusieurs types de sons :

- Les bruitages sont tous les sons qui se rapportent à l'action des personnages et qui permettent de donner corps au film (les coups de feu, les bruits de crayons de Zoé qui dessine).
- Les sons d'ambiance sont ceux de l'extérieur et donnent une ambiance générale. Pour le cinéma d'animation les sons reproduits sont souvent exagérés par rapport à la réalité et doivent prendre en compte l'aspect non réaliste du monde auquel ils appartiennent.

Il faut donc toujours penser au personnage qui produit un son. Les sons sont exagérés lorsqu'il s'agit d'un personnage exubérant ou atténués pour un personnage doux, calme ou timide. D'autres parts, il faut garder à l'esprit que des sons trop réalistes peuvent heurter l'oreille et sembler déplacés. Si, par exemple, on veut simuler un gazouillis d'oiseaux dans les arbres, enregistrer des oiseaux dans un jardin peut ne pas coller à l'ambiance ou une scène d'animation en pâte à modeler, cela pourrait produire un écart entre le réalisme de la bande sonore et l'irréalisme du personnage.

L'importance d'une séquence d'ouverture

Tout comme en littérature, la séquence d'ouverture en cinéma donne aux spectateurs des informations sur l'identité audio-visuelle du film et livre certaines consignes de lecture permettant de situer l'histoire et les personnages. Elle est d'une grande importance car elle assure la transition entre deux univers : celui de la salle de cinéma et celui du film, en nous plongeant directement au cœur de l'histoire.

La première séquence d'*Une vie de chat* introduit plusieurs éléments pour amener l'intrigue : elle présente les personnages principaux, le chat et Nico le « Monte-en-l'air ». Mais elle donne également le ton et l'ambiance générale du film avec la musique et les décors. L'atmosphère présentée est bel et bien celle du polar et tous les ingrédients du genre sont ici réunis. Tout d'abord la musique jazz inspirée de la célèbre chanteuse Billie Holiday s'accorde parfaitement à l'ambiance nocturne du polar. On peut considérer le jazz comme la musique emblématique du genre policier. En raison de son caractère malfamé aux Etats Unis des années 30, cette musique était jouée dans les sous-sols des bars très fréquentés par la pègre des bas quartiers. Le décor qui est présenté dans le film montre donc des rues désertes et sombres éclairées d'une lueur jaune provenant d'un lampadaire. Les ombres, ainsi très présentes, se projettent sur les murs et les sols. Comme dans les célèbres films policiers, elles suggèrent plus qu'elles ne dévoilent, permettant de donner un aspect mystérieux à l'image et aux personnages en cachant aux spectateurs la réalité de l'action. Caractéristiques du film noir, elles prennent leur source dans les films expressionnistes allemands des années 1920 tel que *Nosferatu* de Murnau. Dans *Une vie de chat*, l'ombre, comme un trompe-l'œil, se distord et déjoue les proportions réelles des corps dessinés. Ce principe semble alors s'étendre aux personnages du chat mais également à Nico qui s'étire lors de ses acrobaties comme du caoutchouc, paraissant alors aussi rapide et fluide que son ombre.

La ville de Paris offre également un terrain de jeu idéal pour la figure du gangster. Elle est utilisée à la fois comme décor, offrant un potentiel graphique intéressant en terme d'animation, mais également comme objet de désir pour le gangster qui cherche à dominer un territoire bien défini en le contrôlant totalement. Réussir pour le gangster, c'est agir dans l'ombre, illégalement, et contrôler les activités illicites de la ville.

Quel effet produit sur le spectateur la séquence d'ouverture d'*Une vie de chat* ?

Elle le maintient résolument en éveil avec une scène d'action et de suspens. Le spectateur, saisit littéralement *in medias res*, commence lui aussi son enquête sur les personnages : qui est ce mystérieux « monte-en-l'air » ? Le spectateur est ainsi placé face à une fenêtre ouverte sur un monde encore méconnu, un imaginaire que nous découvrons pas à pas au fil des images. En tant qu'espace multiple et riche, le générique d'ouverture nous confronte finalement aux questions fondamentales concernant l'art, le cinéma, la réalité et la nature de la représentation.

LES MUSIQUES DE FILM POLICIER « POLAR »

1. Autour de la musique de jazz

Le «polar» utilise fréquemment le jazz dans les génériques et pour souligner les rebondissements. Le générique d'« Une vie de chat », est composé en deux temps https://www.youtube.com/watch?v=US4qgwyK0ns :

- après quelques bruits d'ambiance urbaine et nocturne (sirène, poubelles, ...), on entend un quartet de jazz (cf. « le jazz du cambrioleur » https://www.youtube.com/watch?v=Wb6qOSUMTzM)

- dans la seconde partie du générique on entend un thème (cf. « le monte en l'air » https://www.youtube.com/watch?v=N9qkvMFPDrg)

Dans le film de Louis Malle « Assassin pour l'échafaud », le générique pose la même ambiance urbaine nocturne que celle du « Jazz du cambrioleur ». On pourra montrer le document permettant de regarder Miles Davis enregistrer le thème face au film projeté : https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/i00005570/miles-davis-ascenseur-pour-l-echafaud

De la même façon, on pourrait écouter d'autres musiques de polar, parmi lesquelles :

- « Les cinq dernières minutes » de Marc Lanjean https://www.youtube.com/watch?v=tw-JQMWzznY

- « Touchez pas au grisbi » de Jean Wiener, quartet de jazz avec harmonica, piano, guitare, batterie. https://www.youtube.com/watch?v=ZU6B7RYUV6Q

Dans tous ces extraits, le choix instrumental dont l'utilisation des balais sur la caisse claire, caractéristique du jazz et le style d'ambiance génèrent l'ambiance du policier.

2. Autour de la musique italienne

On pourrait également faire quelques écoutes périphériques autour du thème de Serge Besset « Mafia Sandwich » : https://www.youtube.com/watch?v=P_MSo1kexo0

- « Le Parrain » de Nino Rota, avec utilisation de la mandoline comme dans l'extrait précédent : https://www.youtube.com/watch?v=MvEbOR_hzKA

- « Ma la vita continua » de Nino Rota, extrait avec le même genre de mélodie. https://www.youtube.com/watch?v=QFuvknuOLyM

3. Autour d'autres styles de musique

Dans les extraits suivants, on pourrait retrouver le style de la musique du « Monte en l'air ».

- « Maigret » de Laurent Petitgirard https://www.youtube.com/watch?v=taHtgFpyN64

- « Les aventures de Tintin », musique de générique https://www.youtube.com/watch?v=vDxDJqdI6P0

- « Vertigo » https://www.youtube.com/watch?v=kC5AzFc3coo ou « Psychose » https://www.youtube.com/watch?v=Pu9zIw9ADOU de Bernard Hermann (films d'Alfred Hitchcock). Là encore le choix des instruments (cordes, cuivres, ...), le jeu instrumental (trémolo des cordes, pour l'effet tremblement), les montées ascendantes ou descendantes, et la musique répétitive contribuent à créer le suspens, voire l'angoisse.

Les personnages

Trouve les noms des personnages du film et répond aux questions suivantes :



Quel est son nom ? _____
Qu'offre t-il à Zoé ? (il peut s'agir d'objet et de sentiments)

_____
_____
_____



Quel est son nom ? _____
Pourquoi ne parle-t-elle pas ?

_____
_____
_____
_____



Quel est son nom ? _____
Quel est son métier ? _____
_____
Qu'est-il arrivé à son mari ? _____
_____



Quel est son nom ? _____
Que fait-il la nuit ? _____
_____
_____
Avec qui ? _____



Quel est son nom ? _____

Quelle importance a son parfum ? _____

_____

_____

De quelle couleur est-il ? _____

Qui s'habille de la même couleur ? _____

_____



Quel est son nom ? _____

Que cherche-t-il à voler ? _____

_____

_____



Ces 4 bandits possèdent chacun des noms de code ridicules.
T'en rappelles-tu ?

monsieur_____

monsieur_____

monsieur_____

et monsieur_____

Parmi tous ces personnages, deux d'entre eux se retrouvent toujours la nuit.
Lesquels ?_____

Qu'ont-ils en commun ? Regarde bien leur couleur, leur silhouette, rappelle-toi comment ils se déplacent.

_____

_____

_____

_____

Paris la nuit

Reconnais ces monuments :





_____ _____

Où se passe le combat final à la fin du film ? _____

_____

Quels personnages oppose t-il ? _____

_____

Quel élément fantastique surgit tout d'un coup ?

_____

_____

_____

Des yeux de chat

Quel personnage voit comme un chat la nuit ?



Grâce à quel accessoire ?

A quel(s) moment(s) va-t-il s'en servir ?

Vaincre sa peur

Quel est ce monstre ?



Qui le voit ainsi ?

Pourquoi ?



Annexe no 1 : Le vocabulaire du polar

Lis les phrases suivantes et remplace les mots soulignés par un synonyme (mot qui veut dire presque la même chose) de la liste.

1. Jeanne a trouvé une trace à suivre pour trouver le coupable. Il y avait en effet beaucoup d'éléments de preuve sur les lieux du vol.

_____
_____
_____

2. Un vol dans un appartement de la rue Mouffetard a eu lieu la nuit passée.

_____
_____

3. Tous les policiers font une recherche afin de découvrir le responsable des vols.

_____
_____

4. La cheffe de la police est à la recherche d'un voleur de bijoux. Le responsable court toujours. Il y a probablement une personne qui l'a aidé à réussir le vol.

_____
_____
_____

5. Un acte très grave vient d'être commis. Les policiers courent après un homme.

_____
_____
_____

6. Les policiers interrogent une personne qui a vu ce qui s'est passé dans l'appartement de la rue Mouffetard. Elle affirme qu'il s'agit d'un groupe de voleur.

_____
_____
_____

7. Une personne accusée du vol de la nuit dernière va être questionnée.

_____
_____

Vocabulaire:

Un complice, un suspect, un crime, le coupable, un cambriolage, une piste, une enquête, une bande, poursuivre, un témoin, des indices, la commissaire.